Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1994)

Heft: 2

Artikel: Les estampilles sur imitations de terre sigillée de Lousonna-Vidy : 300 marques pour approcher l'origine, le statut et l'organisation des potiers lausannois

Autor: Luginbühl, Thierry / Schneiter, Annick

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870539

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ESTAMPILLES SUR IMITATIONS DE TERRE SIGILLÉE DE LOUSONNA-VIDY

300 MARQUES POUR APPROCHER L'ORIGINE, LE STATUT ET L'ORGANISATION DES POTIERS LAUSANNOIS

Cette petite étude sur les estampilles des imitations («helvétiques») de céramique sigillée (TSI)[1] de Lousonna-Vidy a pour but, en plus d'un catalogue des différents types retrouvés, de préciser la forme et le fond de ces inscriptions et d'évaluer ce qu'elles sont susceptibles d'apporter à la connaissance de l'origine, du statut et de l'organisation des potiers. Ce travail est fondé sur l'étude de près de 300 estampilles (296), dont 190 attribuables à des potiers[2], recherchées à partir des fichiers informatiques du Musée Romain de Vidy[3].

1. Les estampilles : formes et formulations

Les marques retrouvées présentent une grande ressemblance tant au niveau de la forme des poinçons et des caractères utilisés, que de leur position sur les récipients ou de leur formulation. A l'exception d'une rosace à dix pétales, elles se présentent toutes sous la forme de noms de potiers (*cognomina* ou *tria nomina*), plus ou moins abrégés, au nominatif[4] ou au génitif[5], et parfois suivis d'un F, de FEC ou de FECIT

---

1. Catégorie régionale ou locale de vaisselle de table à revêtement de type sigillée (mais rouge orangé et généralement de moins bonne qualité), présentant un répertoire de forme mixte: tantôt indigène et tantôt imité de la terre sigillée importée.

2. 17 marques à la lecture et/ou l'interprétation peu sûre, ont été présentées à la fin du catalogue pour leur intérêt céramologique.

3. Nous tenons à remercier ici N. Pichard Sardet, conservatrice, et N. Isoz qui se sont chargés de ce travail. Notre reconnaissance va en outre au prof. R. Frei-Stolba ainsi qu'à M. A. Speidel, pour la relecture de nos épreuves.

4. 28 types d'estampilles, 122 occurrences.

5. 7 types d'estampilles, 35 occurrences.

pour *fecit*[6] ou de AV pour *avot*[7]. Un seul nom est précédé de OF pour *officina*[8].

Les cartouches de ces inscriptions consistent dans la majorité des cas en un simple cadre quadrangulaire, plus ou moins allongé et aux angles plus ou moins arrondis. Deux types seulement ont un cadre *in planta pedis* très proche des modèles arétins[9].

Toutes les inscriptions relevées présentent une écriture cursive majuscule ou minuscule dont les lettres, généralement régulières et parfois rétrogrades[10], ne sont que rarement ligaturées[11].

Sur 134 récipients de forme déterminable, ces estampilles, généralement centrales[12], se retrouvent 59 fois sur des assiettes (44%)[13], 58 fois sur des coupes (43%)[14] et 17 fois sur des plats (13%). Ces chiffres montrent clairement que seuls les récipients imités de la sigillée importée étaient signés alors que dans le mobilier d'un quartier comme celui de Sagrave[15] ces trois formes ne représentent que le 27% du répertoire des imitations de sigillée. Cette proportion est, par contre, très proche de celle observée pour les *graffiti* de propriété du mobilier céramique du Musée Romain de Vidy[16], où assiettes et coupes sont de loin les formes les plus représentées (83% des 71 pièces déterminées).

---

6. 15 types d'estampilles, 48 occurrences.
7. Equivalent de *fecit* en langue celtique, un seul type (ASPREN AV, catalogue n° 5), une seule occurrence.
8. OF BAS (?) (cat. n° 64).
9. Catalogue n° 20, 1 occurrence et n° 28, 6 occurrences.
10. Parfois pour le nom en entier: Soillus (cat. n° 49), et Sabinus (cat. n° 42), ou pour une ou deux lettres dans le nom: le S de Faustus (cat. n° 13), le N de Sabinus, (cat. n° 39, 41), le S du même potier (cat. n° 36), le S et le B de Sabinus, (cat. n° 41), le S de Sextius (cat. n° 48) et le S de Vepotalus (cat. n° 51-52 et 55-58).
11. Le AT de Dabinatus (cat. n° 12) le ND de Pindarus (cat. n° 29, 31), le IN de Sabinus (cat. n° 38, 43), le ANT de Santius (cat. n° 47), le VE de Vepotalus (cat. n° 53, 55, 57-58).
12. 5 types de marques ont été répertoriés en position radiale, 7 occurrences.
13. Dont 12 imitations de Drag. 15/17 et 2 de Drag. 18.
14. Dont 1 imitation de Ha. 7 (?), 3 de Ha. 8 (?), 2 de Drag. 24/25, 4 de Drag. 27 et 3 de Hof. 9.
15. T. LUGINBÜHL et A. SCHNEITER, *La Céramique des fouilles de Vidy-Sagrave 1989/1990*, (Cahiers de l'Archéologie Romande, *Lousonna 9*), à paraître.
16. T. LUGINBÜHL, «Les graffiti sur céramique de Lousonna-Vidy», *ASSPA*, 77 (1994), p. 95-108.

2. *Catalogue*

Les différents types d'estampilles répertoriés sont présentés ici sous la forme d'un catalogue commenté présentant successsivement le dessin de la signature, le numéro d'inventaire de la pièce portant la marque représentée, la forme et, si possible, le type du récipient porteur, une transcription de l'inscription, puis un développement de la marque, des parallèles, le site de production présumé et la datation. Les caractéristiques propres à toutes les estampilles d'un potier ne figurent qu'en face du premier type présenté.

Abréviations utilisées dans le catalogue:

H. BÖGLI, «Insula 16 Est. Rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966», *BPA*[17], 21, (1970), p. 19-39 (ci-après BÖGLI 1970)

W. DRACK, «*Die helvetische Terra Sigillata-Imitationen des I. Jahrhunderts n. Chr.*», (Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 2), Bâle, 1945 (collection) (ci-après DRACK 1945)

E. ETTLINGER, *Die Keramik der augster Thermen. Ausgrabung 1937-1938*, (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 6), Bâle, 1949 (ci-après ETTLINGER 1949)

E. ETTLINGER, E. MÜLLER, «Vepotalus», in *Festschrift für Walter Drack*, (1979), Zürich-Stäfa, p. 95-103 (ci-après ETTLINGER et MÜLLER 1979)

G. KAENEL et alii, *Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna*, (Cahiers d'Archéologie Romande, 18, Lousonna 2), Lausanne, 1980 (ci-après *Lousonna 2*)

R. KASSER, «L(ucius) Aemil(ius) Faustus, potier yverdonnois de l'époque de Tibère (-Claude)», *ASSPA*, 76 (1993), p. 169-174 (ci-après KASSER 1993)

A. LAUFER, *La Péniche. Un atelier de céramique* à *Lousonna. 1er s. apr. J.-C.*, (Cahiers d'Archéologie Romande, 20, Lousonna 4), Lausanne, 1980 (ci-après *Lousonna 4*)

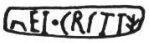
C. MARTIN et alii, *Lousonna*, (Bibliothèque Historique Vaudoise, XLII), Lausanne, 1969 (ci-après *Lousonna 1*)

Y. TISSOT, «Les estampilles sur les imitations précoces de sigillée de Forum Claudii Vallensium», *Annales Valaisannes*, 1979, p. 75-99 (ci-après TISSOT 1979)

17. Pour les abréviations bibliographiques, voir p. 3.

AELIUS CRIT[O?]

1) VS90/8126-11. Assiette. AEL·CRITI. Ael(ius) Crit[o?].



1 occurrence à Lousonna.

Ensemble: 1ère moitié Ier s. apr. J.-C.

L. AEMILIUS FAUSTUS

2) VY89/5900-04. Coupe (Ha. 8?).

L. AEMIL/FAVSTVS. L. Aemil(ius) / Faustus.

7 occurrences à Lousonna, dont *Lousonna 1*, p. 277, n° 1.

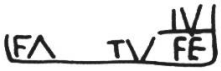
Drack 1945, pl. XVI, n° 3; Kasser 1993, p. 171, fig. 2; Tissot 1979, n° 1; Bögli 1970, p. 29, n° 1; Ettlinger 1949, pl. 35, n° 47-48.

Lieu de production: Eburodunum?

Ensemble: 15/20 à 30/35; Drack 1945: Tibère; Kasser 1993: Tibère (-Claude); Tissot 1979: fin Ier s. apr. J.-C.

3) VY90/6669-02. Coupe (Ha. 8?).

[---]IV/FA[VS]TV[S?]FE. [L. Aemil]iu(s) / Faustu(s?) fe(cit).



1 occurrence à Lousonna.

Lieu de production: Eburodunum?

ALBINUS

4) VY90/6654-05. Coupe Drag. 24/25? ALB. Alb(inus).

1 occurrence à Lousonna.

Estampille sans parallèle exact, mais nom mentionné dans Drack 1945 pl. XVI, n° 13.

Ensemble: augustéen (contaminé).

C. ANNIUS

5) E62/2956. CANNI? C. Anni?

1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 54.

ASPRENAS

6) —. Coupe. ASPRENAV. Aspren(as) av(ot).

1 occurrence à Lousonna.

Pas de parallèle exact, mais nom mentionné 7 fois dans Drack 1945, pl. XVI, n° 16-22.

Drack 1945: Auguste-Tibère.

7) 00637 + S/304. Assiette. ASPRENASF. Asprenas f(ecit).

1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 2.

8) 62Q49/0064. Assiette? [AS]PRENASF. [As]prenas f(ecit).

1 occurrence à Lousonna.

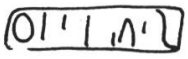
SEX. ATINELA(S?)

9) —. SEX·ATINELA. Sex(tus) Atinela(s?).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 28.

L. ATIUS IUCUNDUS

10) Pén. 65/1972? LAT·IVCV. L. At(tius?) Iucu(ndus).
2 occurrences à Lousonna, publiées dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 10-11, une fois comme Latinus Iucundus et l'autre comme L. Attius Iucundus[18].

BASSUS



11) VB90/7371-03. Assiette? OFBAS? Of(ficina) Bas(si)?
1 occurrence à Lousonna.

CARATUS

12) E62/1827. CARATVS·FE. Caratus fe(cit).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 3, mais comme Carainus.

CICUS

13) VY89/5700-03. Coupe (Ha. 7?) C(I)CVS / [---]. Cicus?
1 occurrence à Lousonna.
Ensemble: 30/35 à 40/45 apr. J.-C.

COIUS

14) 62Q49/0325. Assiette? COIVS / FECT. Coius fec(i)t.
1 occurrence à Lousonna.
Pas de parallèle exact, mais ce nom est mentionné 4 fois dans Drack 1945, pl. XVII, n° 39-42; Bögli 1970, p. 29, n° 7; cf. Ettlinger 1949, pl. 35, n° 50.

DABINATUS

15) —. DABINAT. Dabinat(us).
3 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna* 2, n° 7.
Tissot 1979, n° 7; Massongex[19]; cf. Ettlinger 1949, pl. 35, n° 57?
Tissot 1979: début Claude; Massongex[20]: 20 à 40 apr. J.-C.

---

18. 10 occurrences mentionnées dans *Lousonna 4*, dont seules 2 ont été retrouvées à partir du fichier informatique.
19. Renseignement oral de M.-A. Haldiman.
20. Estampilles non publiées, renseignement oral de M.-A. Haldimann.

FAUST[US][21]

16) S/0308. Plat. FAVST[US]. Faust[us]
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 5.

FLORUS

17) S/0213. Coupe Drag. 24/25. FLORVSFE. Florus fe(cit).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 6.
Pas de parallèle exact, mais nom mentionné 11 fois à Martigny dans Tissot 1979, n° 10-20; Massongex[22].
Lieu de production: Martigny?
Tissot 1979: milieu du Ier s. apr. J.-C.

18) S/0309bis. Coupe. FLORVSFEC. Florus fec(it).
1 occurrence à Lousonna.

GENIALIS

19) E62/5532. Coupe. GENIALI. Geniali(s).
3 occurrences à Lousonna.
Lieu de production: Lousonna.

20) E62/5604. GENIALISF. Genialis f(ecit).
4 occurrences à Lousonna.

21) E62/5447. Coupe. GENIALISF. Genialis f(ecit).
1 occurrence à Lousonna.

GENTILIS

22) 61/5319. GENTILI. Gentili(s).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 7.
Lieu de production: Lousonna.?

L.? (E.?) IANVARIVS[23]

23) VY89/5899-02. Assiette Drag. 17.
L.?[E?]IANUA[RIUS]FECIT. L (E.?) Ianua(rius) fecit?
1 occurrence à Lousonna.
Drack 1945, pl. XVII, n° 49, propose la lecture Illanua, comme Tissot 1979, n° 21. Voir également Ettlinger 1949, pl. 35, n° 55.
Drack 1945: Tibère-Claude; Tissot 1979: Vespasien.

---

21. Peut-être s'agit-il du même homme que L. Aemilius Faustus avant qu'il ne prenne les *tria nomina*? (voir cat. n° 2-3).

22. Estampilles non publiées. Renseignement oral de M.-A. Haldimann.

23. Drack, *TS imitation*, pl. XVII, n° 49-50, propose la lecture Illanua pour 2 estampilles d'Augst et Liestal, mais ce nom ne connaît aucun parallèle dans les lexiques d'onomastique latine ou celtique. (Voir catalogue onomastique infra).

IUCUNDUS[24]

24) Pén. 65/1167. IVCVNDVF. Iucundu(s) f(ecit).
25 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 8 et une dans *Lousonna 4*, fig. 26, n° 2.
Lieu de production: Lousonna, atelier de La Péniche.

25) Pén. 65-6/0238. Assiette. [IV]CVND[?]. [Iu]cund(us?).
2 occurrences à Lousonna.

26) Pén. 67/0561. IVCVNF[?]. Iucun(dus) f(ecit?).
18 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 4*, fig. 26, n° 1.

IUVENIS

27) Pén. 65-6/1141. Assiette. IVEN. I(u)ven(is).
7 occurrences à Lousonna.
Lieu de production: Lousonna, La Péniche.

28) E62/1037. Coupe. IVEN. I(u)ven(is).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 4*, fig. 26, n° 4.

29) E62/1036. Coupe. IVEN. I(u)ven(is).
7 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 9, et dans *Lousonna 4*, fig. 26, n° 3.

LUCUS?

30) VV91/9035-03. Coupe. Estampille *in planta pedis*. LVCV? Lucu(s?).
1 occurrence à Lousonna.
Lieu de production: Lousonna? atelier des Prés-de-Vidy?

PINDARUS

31) LA/2416. Coupe. Estampille *in planta pedis*. PIND. Pind(arus).
6 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 4*, fig. 26, n° 6.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 7 fois dans Drack 1945, pl. XVII, n° 64-70.
Lieu de production: Lousonna? atelier de La Péniche?
Drack 1945: Tibère-Claude; Tissot 1979: Néron-Domitien.

32) LA/2419. Assiette? PINDARV. Pindaru(s).
4 occurrences à Lousonna.
Tissot 1979, n° 26, sinon, pas de parallèle exact, mais mentionné 7 fois dans Drack 1945, n° 64-70.

---

24. Peut-être s'agit-il des premiers types d'estampilles de ce potier, avant qu'il ne prenne les *tria nomina* L. At(t)ius Iucundus, voir cat. n° 10 et conclusion.

33) —. Assiette? PINDARV[---]. Pindaru[---].
2 occurrences à Lousonna.
Parallèles cf. n° 29.

34) —. [P]INDARVS. [P]indarus.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 14.
Parallèles cf. n° 29.

PRIMELVS?

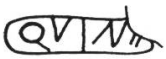
35) —. PRIM[---]. Prim[elus?].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 16.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 2 fois dans DRACK 1945, pl. XVII, n° 71-72.
DRACK 1945: Claude.

QUINTUS

36) E62/3417. Assiette Drag. 15/17. QVINTI.
Quinti.
19 occurrences à Lousonna.
DRACK 1945, pl. XVIII, n° 73.
DRACK 1945: Tibère-Claude.
Lieu de production: Vindonissa? Lousonna zone est du *vicus* (ateliers de La Péniche-Rotonde-Stade)?

37) E62/33... Plat. QVINT. Quint(us).
1 occurrence à Lousonna.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 2 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII, n° 73-74.

38) VB90/7384-27. QVINṬI. Quinṭi.
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 34.
TISSOT 1979, n° 28?



SABINUS[25]

39) VY89/5700-02. SABI[---]. Sabi[---].
1 occurrence à Lousonna.
DRACK 1945, pl. XVIII, n° 80.
Lieu de production: Lousonna atelier du Stade?
Ensemble: 30 à 40/45 apr. J.-C; atelier: Tibère-Claude[26]; DRACK 1945: Tibère-Néron.

---

25. Les 3 pièces publiées dans D. PAUNIER et alii, *Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy*, (Cahiers d'Archéologie Romande, 42, *Lousonna 7*), Lausanne, 1986, (n° 23, 29 et 30) ne sont pas réapparues dans le fichier informatique (n° d'inv. 3101-1, 3101-2 et 3101-3).

26. G. KAENEL, D. PAUNIER et alii, «Les ateliers de céramique gallo-romaine de Lousonna (Lausanne-Vidy VD): analyses archéologiques, minéralogiques et chimiques», *ASSPA*, 65 (1982), p. 105.

40) E62/5420. Coupe. SABINV[---]. Sabinu[---].
1 occurrence à Lousonna.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 8 fois par DRACK 1945, pl. XVIII, n° 79-86, et 8 fois par TISSOT 1979, n° 29-36.
Atelier: Tibère-Claude[27]; DRACK 1945: Tibère-Néron; TISSOT 1979: Claude-Flavien.

41) E62/0372. Plat. SABNI. Sab(i)ni.
6 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 26.
Parallèles cf. n° 37.

42) E62/3378 et E62/3377. Assiette. SABINI. Sabini.
4 occurrences à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

43) E62/5566. Assiette. SABIṆ[VS?]. Sabiṇ[us?].
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

44) Q49—. Plat. SABINVS. Sabinus.
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

45) E62/0374. Assiette. SABINI. Sabini.
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

46) LA69/0003. Assiette. SABNV. Sabinu(s).
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

47) LA69/0005. Coupe. SABINI. Sabini.
3 occurrences à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

48) S/0315. Coupe. SABINI. Sabini.
1 occurrence à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

49) E62/3049. SABIN[I]. Sabin[i].
2 occurrences à Lousonna.
Parallèles cf. n° 37.

C. SANTIUS

50) VY89/5890-03. Plat Drag. 17. C·SANT. C. Sant(ius).
1 occurrence à Lousonna.
Ensemble: 40/45 à 75/80 apr. J.-C.

SEXTIUS

51) E62/3916. Coupe. SEXṬI. Sexṭi.
1 occurrence à Lousonna.
DRACK 1945, pl. XVIII, n° 89, TISSOT 1979, n° 37?
DRACK 1945: Tibère-début Claude; TISSOT 1979: Claude.

27. Kaenel, Paunier et alii, «Ateliers de Lousonna», p. 105.

SOILLUS

52) 60/3389. Assiette. SOILLVSF. Soillus f(ecit).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna* 1, p. 277, n° 30.

TERTIUS?

53) —. TERTI. Terti.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 31.

VEPOTALUS

54) —. Plat. Estampille radiale. VẸPO/TALVS. Vẹpo/talus.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans ETTLINGER et MÜLLER 1979, p. 99, type A, n° 2.
DRACK 1945, pl. XVIII, n° 104?
DRACK 1945: 20 av. J.-C. à Tibère.

55) —. Plat. Estampille radiale. VEPOT/ALVSF. Vepot/alus f(ecit).
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 2*, n° 99 et dans ETTLINGER et MÜLLER 1979, p. 102, type P, n° 34.
ETTLINGER 1949, pl. 35, n° 67.

56) 62SS/0031. Plat. Estampille radiale. VEPOT/ALVS. Vepot/alus.
3 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans ETTLINGER et MÜLLER 1979, p. 101, type M, n° 25.
DRACK 1945, pl. XVIII, n° 109; cf. TISSOT 1979, n° 38-40.

57) E62/2079. Coupe. VEPO/TALV[S]. Vepo/talu[s].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 33.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 9 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII-XIX, n° 104-112.

58) 328 ter. Coupe? VEPOT/ALVS. Vepot/alus.
6 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans ETTLINGER et MÜLLER 1979, p. 100, type F, n° 13.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 9 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII-XIX, n° 104-112.

59) VS90/8068-01. Assiette (Ha. 1?). [V]EPOT/[ALV]S. [V]epot/[alu]s.
1 occurrence à Lousonna.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 9 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII-XIX, n° 104-112.
Ensemble: 40/30 à 15/10 av. J.-C.

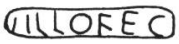
60) 60/4797. VEPOT/ALVS. Vepot/alus.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 34.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 9 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII-XIX, n° 104-112.

61) —. VEPOT/ALVS. Vepot/alus.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 35.
Pas de parallèle exact, mais mentionné 9 fois dans DRACK 1945, pl. XVIII-XIX, n° 104-112.

VILLO

62) VS90/8068-02. Assiette Ha. 1. Estampille radiale. VILO. Vil(l)o.
1 occurrence à Lousonna.
Estampille sans parallèle exact mais mentionné 41 fois dans DRACK 1945, pl. XIX, n° 113-154.
L'absence du second L, rare, est attestée à Aquae Helveticae [28].
Lieu de production: Vindonissa? Lousonna?
Ensemble: 40/30 à 15/10 av. J.-C.; DRACK 1945: Auguste-Néron.

63) —. Assiette. VILLO. Villo.
1 occurrence à Lousonna.
ETTLINGER 1949, pl. 35, n° 72.



64) E62/3433. Coupe. VILLOFEC. Villo fec(it).
15 occurrences à Lousonna, dont une publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 40.
DRACK 1945, pl. XIX, n° 143?

65) VY90/8140-01. Assiette Ha. 1? Estampilles centrale et radiales. VILLO / FECIT. Villo / fecit.
1 occurrence à Lousonna.
Estampille sans parallèle exact mais mentionnée 41 fois dans DRACK 1945, pl. XIX, n° 113-154; diffère des modèles proches par l'emploi (non attesté jusqu'alors) d'une écriture de type cursive minuscule pour le F et le E du «FECIT».
Ensemble: 1ère moitié Ier s. apr. J.-C.; DRACK 1945: Auguste-Néron.

66) —. VILLOFECI[T]. Villo feci[t].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 41.
DRACK 1945, pl. XIX, n° 141?; TISSOT 1979, n° 43?
TISSOT 1979: milieu Ier s. apr. J.-C.

INDÉTERMINÉS

67) VY89/5795-02. Coupe (Ha. 8?). [---]+++ / [---] SCV.
1 occurrence à Lousonna.
Ensemble: 1ère moitié Ier s. apr. J.-C.

---

28. Drack, *TS imitation*, pl. XIX, n° 140.

68) S/0334. Plat. +[.]FIS / VLVAS?
1 occurrence à Lousonna.

69) 60/0226. Plat. Estampille radiale. EOE / xDA.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 4, sans lecture de l'estampille.

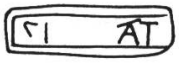
70) S/0328. Coupe. MIIO.
1 occurrence à Lousonna.

71) —. Assiette. M+++O?
1 occurrence à Lousonna.

72) —. Bol. Drack 20? M+[---].
1 occurrence à Lousonna.

73) 62SE/0382. N[---]AC.
1 occurrence à Lousonna.

74) E62/1646. Coupe. VA[---].
1 occurrence à Lousonna.

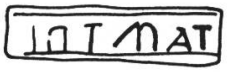


75) S/0332. Coupe. S+[---]ATT?
1 occurrence à Lousonna.

76) —. NW++E+++.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 45.

77) —. +++++ / +FIGI?
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 46.

78) —. PAPE*S*VV?
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 47.



79) —. ++++AT.
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 49.

80) 61/5624. SA[---] / HI[---].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 51.

81) E62/257. VS·++[---].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 50.

82) 60/3363. PA+A+++[---].
1 occurrence à Lousonna, publiée dans *Lousonna 1*, p. 277, n° 53.

83) VY89/6502-03. Assiette. +++ / +++.
1 occurrence à Lousonna.
L'estampille est illisible mais se rattache, par son

style, à celles de la seconde période des productions de Vepotalus et de Villo, cf. DRACK 1945, pl. XVIII et XIX, n° 104-116.
Ensemble: 40/45 à 75/80 apr. J.-C.

ANÉPIGRAPHES

84) 60/3995. Coupe Hof. 9. Rosette à dix pétales.
1 occurrence à Lousonna.

85) VS90/8014-03. Assiette. +++ / ++++++.
1 occurrence à Lousonna.
Ensemble: Ier s. apr. J.-C.

3. Onomastique, origine et statut des potiers

L'onomastique est la seule source permettant d'appréhender l'origine et le statut social des potiers attestés par nos estampilles. Les pièges étant nombreux, elle n'autorise cependant que de prudentes hypothèses.

Catalogue onomastique des potiers

AEL(IUS) CRIT[O?]

Le gentilice Aelius[29], est l'un des *nomina* les plus courants de la Gaule romaine avec 73 occurrences dans le *CIL* XIII[30] dont 3 en Helvétie, à Moudon, Avenches et Zurich[31]. Un Helvète portant ce nom est en outre attesté à Rome[32] mais il est remarquable de noter que le contexte archéologique (fouilles récentes) de l'unique estampille connue de ce potier est daté de la première moitié du Ier siècle, donc bien avant l'avénement d'Hadrien et de la *gens* Aelia. Ce gentilice n'est donc pas d'origine impériale mais doit plus vraisemblablement provenir d'un affranchissement. Le *cognomen* de notre potier rend en tout cas peu probable une origine italienne.

---

29. Voir A. MOCSY et alii, *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpinae cum indice inverso*, Budapest, 1983, p. 6 (103 attestations pour la Narbonnaise, les trois Gaules et les Germanies assez homogènement réparties) ou W. SCHULZE, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin / Zürich / Dublin, 1905-1906, p. 116.
30. Pour les abréviation bibliographiques, voir p. 3.
31. Respectivement *CIL* XIII 5042, 5129 et 5244.
32. *CIL* VI 32789.

Le radical *Crit-*, probablement d'origine celtique[33] et signifiant vraisemblablement «tremblement / peur[34]», est attesté en Gaule par une dizaine de noms comme Crit[o ?][35], Criticus[36] ou Critognato[37]. Le même radical est attesté à Martigny dans la formation d'un gentilice (C. Critt [---])[38].

L. AEMILIUS FAUSTUS

Outre les estampilles de notre potier, le gentilice Aemilius, très courant en Gaule (49 attestations dans le *CIL* XIII[39]), n'est attesté en Suisse que par une inscription sur pierre de Genève[40]. Ce nom, originaire du Latium est souvent associé en Gaule à des *cognomina* celtiques et peut indiquer soit une accession à la citoyenneté romaine (peut-être durant le proconsulat de M. Aemilius Lepidus de 44 à 42 avant J.-C.), soit, moins vraisemblablement, une origine italienne. Un potier portant ce nom (peut-être comme *cognomen*) est attesté à La Graufesenque[41]. Le *cognomen* Faustus[42] trouve 21 parallèles dans le *CIL* XIII dont 1 à Avenches (L. Camillius Faustus, sévir augustal[43]) et a été porté par des potiers de Lyon (atelier de La Muette) et de Montans[44].

ALBINUS

Albinus[45] est un *cognomen* ou nom unique d'origine latine courant en Gaule romaine (41 attestations en Gaule romaine[46]) mais sans parallèle sur le plateau suisse.

---

33. A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, Leipzig, 1896-1961, vol. 1, p. 1170; P.-H. BILLY, *Thesaurus Linguae Gallicae*, Zurich / New-York, 1993, p. 59.
34. E. EVANS, *Gaulish Personal Names*, Oxford, 1967, p. 78.
35. *CIL* XIII 858.
36. *CIL* XIII 5783.
37. J. CÉSAR, BG, 7, 77, 2.
38. F. WIBLÉ, «Inscriptions latines du Valais antique», in *Vallesia*, 42, 1987, inscription c.
39. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 7, 72 attestations en Narbonnaise et 44 dans les trois Gaules (plus les Germanies).
40. L. Aemilius Tutor, *CIL* XII 2600.
41. C. BÉMONT et A. BOURGEOIS, «Les noms de potiers. Ateliers situés en France», in *Documents d'Archéologie Française*, 6 (1986), p. 279.
42. Voir Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 124 ou I. KAJANTO, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965, p. 29-30, 41, 72-73, 134, 272.
43. *CIL* XIII 5097.
44. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 281.
45. La forme complète de ce nom (abrégé Alb sur l'estampille de Lousonna-Vidy) est donnée par des marques sur TSI de Vindonissa et de Baden, Drack, *TS imitation*, p. 104, n° 6.
46. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 11, *CIL* XIII 6704, 6716, 7272, par exemple. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 227.

C. ANNIUS

Annius est un gentilice assez courant dans le monde gallo-romain (28 parallèles dans le *CIL* XIII)[47] mais sans parallèle sur le plateau suisse[48].

ASPRENAS

Le *cognomen* Asprenas[49], parfois porté comme nom unique, était jusqu'alors sans parallèle dans les trois Gaules. Il est connu en Narbonnaise[50], à Rome[51] et à Narnia en Cisalpine[52].

SEX. ATINELA

Atinela est vraisemblablement employé ici comme gentilice après le *praenomen* classique Sextus mais ne connaît pas de parallèle publié[53].

L. AT(TIUS) IUCUNDUS

Le gentilice d'origine italienne Atius, assez rare sous la forme présente (5 occurrences dans le *CIL* XIII[54]), est beaucoup plus courant en Gaule sous celle d'Attius[55] (27 attestations dans le *CIL* XIII, plus de 100 dans le *CIL* XII, estampilles de potiers de Lyon La Muette, Lezoux et Martres-de-Veyres[56]), attestée en Suisse à Avenches[57], Genève[58], Augst[59], Vindonissa[60] et Lousonna-Vidy[61].

---

47. Voir aussi Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 20 (13 occurrences en Gaule à comparer à 84 en Espagne et 52 en Cisalpine) ou Schulze, *Lateinische Eigennamen*, p. 122, 423, 519.
48. Un Annusius est par contre attesté à Baden (*CIL* XIII 5233).
49. Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 209.
50. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 31.
51. *CIL* VI 31689.
52. *CIL* XI 4114, Schulze, *Lateinische Eigennamen*, p. 186, 530.
53. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 45.
54. *CIL* XIII 3549, 4290, 6676, par exemple.
55. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 36, Schulze, *Lateinische Eigennamen*, p. 68, 423.
56. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 279.
57. P.-A. SCHWARZ, «*Inscriptiones selectae Coloniae Augustae Rauricorum,* Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst», in *Augster Blätter zur Römerzeit*, 6, 1988, p. 6-7, fig. 2.
58. *CIL* XII 2594.
59. *CIL* XIII 5259, 5258.
60. E. HOWALD et E. MEYER, *Die römische Schweiz*, Zurich, 1940, n° 281.
61. Estampilles de M. Atti(us) M[---] sur des mortiers de l'atelier de La Péniche, où L. Atius a lui aussi travaillé, voir *Lousonna 4*, p. 36-37.

Iucundus est un *cognomen* répandu assez largement en Gaule romaine (19 parallèles dans le *CIL* XIII[62]) mais sans autre attestation en Helvétie que les signatures sur imitations de sigillée. Des potiers portant ce surnom sont connus pour avoir travaillé à La Graufesenque et à Montans[63].

BASSUS

Bassus est un *cognomen* ou un nom unique assez répandu dans les Gaules[64] (plus de 20 attestations, dans le *CIL* XIII) dont 2 parallèles, portés par des citoyens romains, sont connus à Nyon[65] et à Genève (inscription originaire de la colonie équestre)[66].

CARATUS

Le *cognomen* d'origine celtique Caratus est formé à partir du radical très courant *cara* - «aimer», intervenant dans la construction d'une quinzaine de noms différents[67]. La forme Caratus, attestée par 6 parallèles dans le *CIL* XIII, dont 1 à Augst[68] et 1 à Tasgaetium en Rhétie[69], est probablement une déformation de Carantus (19 attestations dans le *CIL* XIII). Le diminutif Carantinus est connu à Martigny comme *cognomen* d'un légionnaire (Cassius Carantinus)[70].

CICUS

Nom sans parallèle publié[71].

COIUS

Coius, forme latinisée du nom celtique *koios* (le radical *koi-/coi-* signifiant «léger, gracile»[72]) est attesté comme gentilice à Genève (Coius Astutus[73]) et probablement comme *cognomen* par des estampilles de

---

62. *CIL* XIII 749, 2725, 4642, par exemple. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 283.
63. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 282.
64. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 45. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 244.
65. *CIL* XIII 5007.
66. *CIL* XII 2606.
67. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 1, p. 774, Billy, *Thesaurus*, p. 43.
68. *CIL* XIII 5313.
69. *CIL* XIII 5257.
70. Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 58.
71. Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 89, cite une Cicuta et, p. 68, 113, un Cicurinus, Schulze, *Lateinische Eigennamen*, p. 273, un Ciclius et Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 78, un Ciccus (Cisalpine).
72. Voir Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 1, p. 1062-106, ou Billy, *Thesaurus*, p. 54.
73. *CIL* XII 2636.

potiers de La Graufesenque et de Montans[74]. Ce nom n'était jusqu'alors pas connu en Gaule hors de la Narbonnaise[75].

DABINATUS

Le nom Dabinatus, sans parallèle publié, est vraisemblablment d'origine celtique[76]. Le radical *dab-* est une déformation assez courante de *dub*, «noir», participant à la formation de nombreux noms (comme Dubno- ou Dumnorix, par exemple[77]).

FLORUS

Florus est un *cognomen* ou un nom unique assez fréquent en Gaule romaine (plus de 30 occurrences[78]) attesté à Genève par une dédicace[79] et à Lousonna par un *graffito* sur céramique[80]. Des potiers de La Graufesenque, Lezoux et Montans ont porté ce nom[81].

GENIALIS

Le *cognomen* Genialis, assez répandu en Gaule (17 attestations dans *CIL* XIII[82], souvent comme nom unique), est connu sur le plateau helvète par 2 inscriptions d'Avenches[83] ainsi que par des marques de fabricants de terre sigillée de La Graufesenque, Lezoux, Martres-de-Veyre, Terre-Franche et Valéry[84].

GENTILIS

Gentilis est un *cognomen* ou un nom unique assez rare en Gaule, connu seulement par 5 inscriptions du *CIL* XIII[85] et un timbre de potier de Lezoux[86].

---

74. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 281.
75. Mócsy et alii, *Nomenclator*, p. 84.
76. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 1, p. 1212.
77. César, BG I, 3, et alii, voir aussi Mócsy et alii, *Nomenclator*, p. 97.
78. Mócsy et alii, *Nomenclator*, p. 128. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 233.
79. *CIL* XIII 2610.
80. Inv. L3 121, Musée Romain de Lousonna-Vidy.
81. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 281.
82. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 135. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 260.
83. *CIL* XIII 5150 et R. FREI -STOLBA, «Livilla dea», *ASSPA*, 73 (1990), p. 125-32.
84. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 282.
85. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 135 (7 attestations pour toute la Gaule romaine), *CIL* XIII 3707, 5364, 11382, par exemple. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 303.
86. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 282.

L.? (E.?) IANUARIUS

Ianuarius est un gentilice courant en Gaule romaine (14 attestations dans le *CIL* XIII[87]) dont un seul parallèle est connu sur le plateau suisse, à Avenches[88].

IUVENIS

Le *cognomen* classique Iuvenis, souvent porté comme nom unique, est connu par une dizaine de parallèles dans le *CIL* XIII[89] ainsi que par des marques de La Graufesenque et d'Heiligenberg[90]. La forme Iuvenilis est attestée pour un Helvète par une inscription de Rottenburg (Rhénanie)[91].

LUCUS? (LUCIUS, IUCUNDUS?)

Nom sans parallèle publié (déformation de Lucius, abréviation de Iucundus ?)[92].

PINDARUS

Pindarus est un nom d'origine grecque latinisé, très rare dans l'Occident romain[93]. Ce nom n'est attesté en Gaule que par un seul parallèle de Toulouse[94].

PRIMELUS?[95] (PRIMUS?)

Nom (?) sans parallèle publié.

QUINTUS

Quintus, en tant que nom unique, est connu en Gaule par 25 inscriptions du *CIL* XIII[96] et des timbres de potiers des ateliers de La

---

87. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 148, plus de cent attestations en Gaule romaine.

88. T. Ianuarius Florinus, Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 207.

89. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 156 (14 occurrences). Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 300.

90. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 282.

91. *CIL* XIII 6372, Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 469.

92. Ce nom n'a probablement aucun rapport avec *lucus*, bois sacré.

93. Voir Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 223. Huit occurrences à Rome: voir *Lousonna 4*, p. 38.

94. *CIL* XII 5388.

95. La forme complète de ce nom est donnée par des marques sur TSI d'Augusta Raurica, Drack, *TS imitation*, p. 113, 163.

96. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 235 (près de cinquante occurrences en Gaule romaine), *CIL* XIII 383, 2138, 3035, par exemple. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 39, 41.

Graufesenque, Gueugnon, Lezoux et Montans[97]. En Suisse il n'est connu que par une inscription du Tessin (Carasso)[98].

SABINUS

Sabinus est un nom unique et un *cognomen* très courant en Gaule romaine (63 parallèles dans le *CIL* XIII[99]), fréquemment porté par des fabricants de sigillée (ateliers de Clémery, Lezoux, La Madeleine, Montans, Martes-de-Veyre[100]). En Suisse, il est attesté par des inscriptions sur pierre à Vindonissa[101], Baden[102] et Genève[103].

C. SANTIUS

Santius en tant que gentilice (comme dans le cas présent) n'a pas de parallèle publié, mais des Sancti, par contre, sont connus en Gaule par des inscriptions sur pierre[104]. Un médecin connu par une dédicace retrouvée à Yverdon porte, lui, le *nomen* de Sentius[105].

Santius comme *cognomen* n'est attesté en Gaule que par une seule inscription[106].

SEXTIUS

Sextius, en tant que nom unique ou comme *cognomen* est attesté en Gaule par 17 inscriptions du *CIL* XIII[107] dont une de Vindonissa[108] et par des estampilles de potiers de Montans et de Lezoux[109].

SOILLUS

Soillus[110] est un nom rare, connu seulement en Gaule par une inscription du *CIL* XII[111] et deux du *CIL* XIII : l'une d'un affranchi[112] et l'autre d'un potier[113]. Ce nom, d'origine peut-être celtique[114], trouve

---

97. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 284.
98. Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 33.
99. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 248 (89 occurrences), *CIL* XIII 83, 104, 2982, par exemple. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 20, 30-51.
100. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 284.
101. *CIL* XIII 5200, 5237, Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 322.
102. Howald et Meyer, *Die römische Schweiz*, n° 243.
103. *CIL* XII 2614.
104. *CIL* XIII 5103, 6158, Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 252, citent un Santinus.
105. C. Sentius Diadumenus, *CIL* XIII 5053.
106. *CIL* XIII 7552.
107. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 74-75.
108. *CIL* XIII 5195.
109. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 285.
110. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 269.
111. *CIL* XII 1810.
112. *CIL* XIII 767.
113. *CIL* XIII 1826.
114. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 2, p. 1598.

un parallèle proche (Zoilus) dans celui d'un potier, parfois associé au célèbre Ateius, de l'important centre de production de sigillée italique d'Arezzo[115].

TERTIUS

En tant que *cognomen* ou nom unique, Tertius trouve 41 parallèles dans le *CIL* XIII[116] dont un à Vindonissa[117] et se retrouve très fréquemment sur les estampilles de la céramique sigillée (ateliers de Boucheporn, Clémery, La Graufesenque, Lavoye, Lyon La Muette, La Madeleine, Saint Saturnin)[118]. Plus rare comme gentilice (6 occurrences dans le *CIL* XIII), ce *nomen* est néanmoins attesté à Avenches[119].

VEPOTALUS

Le nom de ce célèbre potier, formé à partir d'un radical d'origine indubitablement celtique[120] signifiant peut-être «visage»[121], n'est connu, outre les estampilles sur imitations de sigillée, que par un parallèle de Norique[122], une inscription du *CIL* III[123], 5 légendes numéraires de Gaule et de Bretagne[124] et des marques de potier de l'atelier de Haute-Yutz (Moselle)[125].

VILLO

Le nom d'origine celtique Villo[126], dont la signification n'est pas connue, n'est attesté dans le *CIL* que par 3 inscriptions[127].

Les noms répertoriés peuvent être répartis en quatre catégories : les noms d'origine celtique (avec le plus souvent une terminaison latine), les *cognomina* latins portés comme nom unique, ceux d'origine grecque

---

115. B. HOFMANN, *Catalogue des estampilles sur vaiselle sigillée*, Groupe d'Archéologie du Touring Club de de France, Paris, sans date, notice technique n° 23, (Arezzo, Pouzzoles), pl. VII, n° 60.9 à 60.29.
116. Près de 130 attestations dans Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 285. Voir aussi Kajanto, *Latin Cognomina*, p. 30-74.
117. *CIL* XIII 5195.
118. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 285.
119. *CIL* XIII 5072.
120. Voir Billy, *Thesaurus*, p. 154.
121. G. DOTTIN, *La Langue gauloise*, Paris, 1918, p. 297.
122. Mócsy et alii, *Nomenclator,* p. 306.
123. *CIL* III 5350.
124. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 3, p. 178.
125. Bémont et Bourgeois, «Noms de potiers», p. 286.
126. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, vol. 3, p. 319.
127. *CIL* XII 5686; *CIL* XIII 2043, 10010 (non répertoriées par Mócsy et alii, *Nomenclator*).

(avec une terminaison latine), et les *tria* ou *duo nomina* (gentilices avec *praenomen* et / ou *cognomen*).

Cinq noms sont d'origine celtique — Caratus, Coius, Dabinatus, Vepotalus et Villo — dont quatre présentent une terminaison en *-us* remplaçant probablement une terminaison indigène en *-os*. Tous sont des noms assez rares, attestés surtout par des inscriptions mineures, et ne dépassant pas la dizaine de parallèles publiés.

Les noms uniques d'origine latine — Albinus, Bassus, Florus, Genialis, Gentilis, Iuvenis, Quintus, Sabinus, Sextius, et Tertius — sont, eux, empruntés au répertoire des *cognomina* classiques italiens. Evoquant la naissance, une caractéristique ou une qualité, ils peuvent avoir été portés aussi bien par des esclaves que par des affranchis ou, comme vraisemblablement dans le cas présent, des pérégrins romanisés[128].

Pindarus est le seul nom d'origine grecque attesté à Lousonna sur des imitations de sigillée. Il s'agit d'un nom très rare en Gaule (un seul parallèle) qui peut laisser supposer un statut d'esclave ou d'affranchi et, peut-être, une origine étrangère.

Sept potiers portant un gentilice sont attestés par les estampilles sur TSI de Lousonna : Aelius Crit[o ?], L. Aemilius Faustus, C. Annius, Sext. Atinela, L. Atius Iucundus, L. (?) Ianuarius et C. Santius. Aelius Crit[o ?] (gentilice très courant en Gaule, *cognomen* gaulois), comme L. Aemilius Faustus, C. Annius, L. Atius Iucundus et L.(?) Ianuarius (gentilices et / ou *cognomina* très courants en Gaule) étaient très probablement des citoyens d'origine gauloise. L'absence de parallèle en territoire helvète et l'ancienneté du gentilice Aemilius[129] permettent de supposer que le potier portant ce nom était étranger (Gaule voisine ?). Atinela et Santius n'ont pas de parallèle publié.

Le statut de citoyen romain, très probablement impliqué par le port du gentilice, d'un quart des potiers attestés par des estampilles (7 sur 28) qui, rappelons-le, datent presque toutes du premier siècle, peut surprendre dans la Cité helvète. L'accession à la citoyenneté dans une Cité de droit latin n'était obtenue à cette époque qu'à titre personnel (*viritim*) après une magistrature ou un service militaire, ou encore par l'affranchissement et l'adoption dans une *familias* citoyenne[130]. Si les deux

---

128. Voir par exemple A. CHASTAGNOL, «L'onomastique de type pérégrin dans les cités de la Gaule Narbonnaise», *MEFRA*, 102 (1990), 2, p. 576.

129. Voir catalogue onomastique.

130. Voir Chastagnol, «Onomastique de type pérégrin», p. 579 ou D. VAN BERCHEM, «Le droit latin et la formation du gentilice des nouveaux citoyens», in *Les Routes et l'histoire, Etudes sur les Helvètes et leur voisins dans l'Empire romain*, Lausanne-Genève, 1982, p. 155-164 et R. FREI-STOLBA, «Die Personennamen von Aventicum», à paraître dans *Mélanges pour R. Chevallier*.

dernières hypothèses semblent vraisemblables pour certains de nos potiers, cette forte proportion d'artisans portant les *duo* ou *tria nomina* rend probable l'immigration sur le plateau suisse de maîtres-potiers comme L. Aemilius Faustus ou Aelius Crit[o ?] originaires de régions plus romanisées (comme la Narbonnaise ou la Cisalpine) sans qu'il soit néanmoins possible de la quantifier.

Les trois quarts des potiers portent néanmoins un nom unique soit d'origine celtique, soit un *cognomen* latin trahissant un statut d'affranchi ou, plus probablement, de pérégrin. Contrairement à celles des ateliers italiques, aucune estampille sur TSI n'atteste à ce jour l'existence de potiers ayant un statut servile.

4. Organisation et diffusion des productions

Les estampilles ne fournissent qu'assez peu d'informations sur l'organisation des potiers et seule leur découverte en contexte, dans un atelier, permet d'observer les associations d'artisans ou leurs spécialisations. La fouille de l'atelier dit de «La Péniche» dans la périphérie est du *vicus* par A. Laufer[131] dans les années soixante a permis de constater le partage d'installations de production par quatre potiers au moins : L. Attius Iucundus, M. Atius M[---][132], Iuvenis et Pindarus. L'absence de graffites comme ceux de La Graufesenque ne permet pas de pousser plus loin nos connaissances sur l'organisation de la production.

La question de l'origine géographique des imitations de sigillée signées retrouvées à Lousonna-Vidy, en l'absence d'une étude physico-chimique ou pétrographique de synthèse, ne peut être résolue que par la découverte d'ateliers ou de ratés de cuisson. Outre celui de La Péniche mentionné précédemment, 3 des 9 ateliers connus à *Lousonna* ont livré des estampilles sur TSI. Les fouilles des «Prés-de-Vidy» 1991 (périphérie ouest du *vicus*) ont permis la découverte de supports de cuisson et de récipients TSI surcuits avec la seule attestation du potier Lucus (?), dans un contexte datable de la période Claude-Domitien[133]. L'atelier dit du «secteur 25» (période Claude-Néron), fouillé entre 1960 et 1962, a fourni 2 des 3 estampilles connues d'Asprenas, la seule de

---

131. *Lousonna 4.*

132. Nom attesté uniquement sur des mortiers.

133. Voir C. MAY CASTELLA, *Les Prés-de-Vidy, projet Jeunotel, intervention archéologique 1991*, Rapport de fouille MHAVD, Lausanne, 1992, p. 8, 10, et pl. III.

Coius, 3 marques de Villo[134], une de L. Aemilius Faustus et une de Sabinus. Ce dernier potier est également attesté par 21 estampilles (sur 24 à Lousonna) dans l'atelier dit «du Stade» (est du *vicus*, période Tibère-Claude) identifié en 1969 par des ratés de cuisson. De cet atelier proviennent également la seule estampille connue de Caratus, 7 sur 8 des marques de Genialis et 10 des 17 de Villo ; 19 des 21 estampilles de Quintus ont en outre été recueillies à proximité[135].

Rappelons cependant qu'un dépotoir de L. Aemilius Faustus, dont une estampille de Lousonna a été découverte ici également dans un atelier, a été retrouvé à la rue des Philosophes à Yverdon[136] ce qui montre bien la difficulté d'attribuer une origine précise à la production d'un artisan. La possibilité de l'existence de potiers itinérants ou de succursales d'un même patron dans plusieurs agglomérations rend périlleuse toute interprétation. Mentionnons néanmoins qu'Aelius Crit[o ?], Sext. Atinelas, Caratus, Genialis, Gentilis, Iuvenis, Lucus (?), C. Santius, et Soillus ne sont attestés pour le moment qu'à Lousonna-Vidy, alors que L. Aemilius Faustus, Albinus, Asprenas, Coius, Dabinatus, Florus, Manualis (?), Pindarus, Quintus, Sabinus, Sextius, Tertius, Vepotalus et Villo le sont sur d'autres sites de consommation[137].

L'histogramme présenté ci-dessous met en évidence le faciès quantitatif des estampilles sur TSI retouvées à Vidy. Bien que légèrement trompeuse (les potiers dont les ateliers ont été fouillés sont évidemment les plus représentés), cette image serait, bien sûr, très intéressante à comparer à celle des autres sites du Plateau.

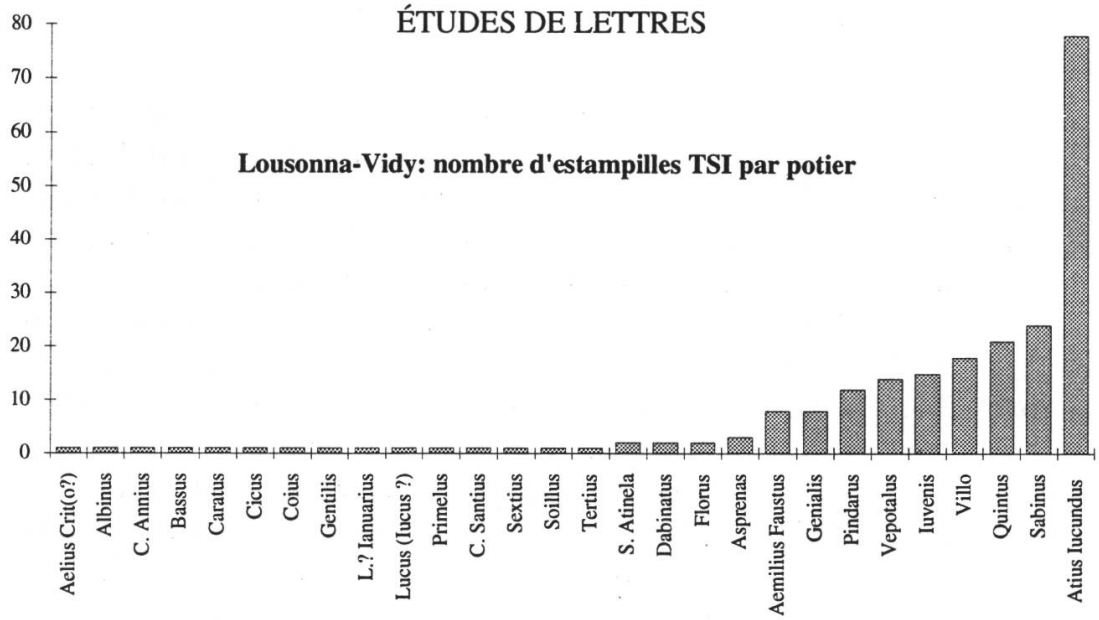
---

134. Les productions de ce potier sont attestées à Augst, Avenches, Baden, Genève, Lenzbourg, Martigny, Muehen, Nyon, Oberwinterthur, et Vindonissa (118 occurrences).

135. L'atelier de la «Rotonde» (période Tibère-Claude) a lui aussi livré des ratés de cuisson de TSI, mais aucune signature de potier.

136. Voir R. KASSER, «L(ucius) Aemil(ius) Faustus, potier yverdonnois de l'époque de Tibère (-Claude)», *ASSPA*, 76 (1993), p. 169-174.

137. *Asprenas:* Augst, Genève, Vindonissa; *Coius:* Vindonissa, Augst, Avenches, Martigny; *Dabinatus*: Augst, Martigny, Massongex; *Florus*: Martigny (centre de production ?); *Manualis*: Augst, Liestal, Margigny; *Pindarus*: Augst, Avenches, Baden, Berne-Enge, Martigny, *Petinesca*, Vindonissa; *Quintus*: Martigny, Soleure, Vindonissa; *Sabinus*: Augst, Berne-Enge, Essert-sous-Champvant, Le Levron, Martigny, Soleure, Vindonissa; *Sextius*: Genève, Martigny, Vindonissa; *Tertius*: Avenches; *Vepotalus*: Augst, Avenches, Berne-Enge, Martigny, Oberwinterthur, Olten, Riddes, Soleure, Vindonissa et Yverdon; *Villo*: voir note 109.



5. Conclusion

Au terme de cette petite étude, force est de reconnaître l'intérêt des estampilles sur imitations de sigillée retrouvées à ce jour dans le *vicus* de Lousonna-Vidy. Le faciès des marques répertoriées, avec 85 types et 28 potiers déterminés, dont Aelius Crit[o ?], C. Annius, Bassus, Caratus, Cicus, Genialis, Lucus (?) et C. Santius qui n'étaient jusqu'alors pas répertoriés, montre bien la diversité des centres de production et des ateliers de cette catégorie de mobilier.

L'onomastique a permis de séparer les noms retrouvés en quatre groupes — noms d'origine celtique, *cognomina* latins, noms d'origine grecque et *tria nomina* — dont les proportions ont pu être assez précisément observées et laisse supposer que la majorité des artisans attestés était d'origine gauloise, ce qui n'exclut pas la possibilité d'une provenance étrangère à la *civitas* helvète comme la Gaule lyonnaise ou narbonnaise. Un quart de nos potiers étaient citoyens romains (au premier siècle de notre ère) et tous étaient des hommes libres, affranchis ou plus probablement pérégrins[138]. L'exemple de L. Atius Iucundus dont les productions les plus anciennes[139] ne mentionnent que le *cognomen* est assez intéressant. Il montre vraisemblablement un passage au statut de citoyen marqué par l'acquisition d'un gentilice très cou-

138. Des esclaves, cependant, étaient peut-être employés à des tâches subalternes comme dans les ateliers de Gaule méridionale, voir par exemple J. P. JACOB et H. LEREDDE, «Pour une étude socio-professionnelle des ateliers de potiers gallo-romains», *Documents d'Archéologie Française*, 6 (1986), p. 21-23.

139. *Lousonna 4*, p. 37 et 62.

rant en pays helvète sans qu'il soit possible de connaître les raisons de cette promotion : *allectio* ou affranchissement.

Bien que les données restent encore un peu fragmentaires, les estampilles découvertes dans des ateliers laissent supposer qu'au moins quatre ateliers ou groupes d'ateliers fabriquant des imitations de terre sigillée ont fonctionné à Lousonna durant le premier siècle après J.-C. L'un des plus anciens (période Tibère-Claude) semble avoir été celui du Stade où la majorité des estampilles de Genialis, de Quintus, de Sabinus et de Villo ont été retrouvées, ainsi que la seule marque connue de Caratus. L'atelier du secteur 25, daté de la période Claude-Néron, a fourni 3 des 4 attestations d'Asprenas et de Coius. L'atelier de La Péniche, bien connu pour la qualité de ses productions, a vu, lui, le travail de 4 potiers au moins dont 3 produisaient des imitations de sigillée entre les règnes de Claude et de Domitien : L. Atius Iucundus, Iuvenis et Pindarus. L'atelier des Prés-de-Vidy qui a livré l'unique attestation du potier Lucus (?) semble lui aussi avoir fonctionné du règne de Claude à la fin de la période flavienne.

L'organisation de ces potiers en ateliers groupés (jusqu'à 5 potiers dans l'atelier du Stade) avait vraisemblablement pour but de limiter les frais en partageant des structures de production (fours, bassins de décantation) et les services de spécialistes comme les préparateurs d'argile et les maîtres-fourniers. L'acquisition de matières premières en commun ou une volonté municipale de regrouper les ateliers en périphérie de l'agglomération pour des raisons de sécurité expliquent peut être aussi ces regroupements de potiers probablement indépendants attestés en Gaule dans tous les sites de production.

L'étude des estampilles sur TSI et, plus largement sur toutes celles des productions de céramiques régionales, présente un intérêt, d'ailleurs très tôt reconnu, tant pour l'approche de phénomènes sociaux et commerciaux que pour l'acquisition de nouveaux marqueurs chronologiques. Les apports de cette catégorie de données seraient bien évidemment considérablement augmentés par une comparaison systématique des faciès des principaux sites du Plateau et par un programme d'analyse pétrographique ou physico-chimique de pièces signées, seules à même de résoudre la question de l'origine des productions et des aires de diffusion.

Thierry LUGINBÜHL
Annick SCHNEITER